

## Les Oscars défient la crise économique



Les lauréats 2009 : Hugues Meili (Niji), Gérard Le Goff (Céréco), Emmanuel Cordonnier (Etiam), Patrice Valantin (Dervenn), Dougal Bendjaballah et Bernard Prandi (Memometal).

**Entreprises et élus locaux côte à côte. Ils étaient 500 jeudi, à Châteaugiron, pour remettre un trophée à cinq entreprises remarquables du département (lire aussi notre supplément).**

Les primés

Oscar du développement durable : **Céréco à Domagné** (céréales bio, 44 salariés). Oscar de l'innovation sociale : **Dervenn à Mouazé** (génie écologique, 22 salariés). Oscar de la croissance : **Niji à Cesson-Sévigné** (technologies de l'information et de la communication, 350 salariés). Oscar du développement à l'international : **Etiam à Rennes** (logiciels pour la communication de données et d'images médicales, 30 salariés, 50 % de son activité à l'export). Oscar de la maîtrise des sciences et des technologies : **Memometal technologies à Bruz** (alliages à mémoire de forme pour prothèses orthopédiques, 35 salariés).

La manifestation

« **On a beaucoup hésité à maintenir cette année les Oscars** », confie François Châtel, président de cette manifestation, née en 1986 dans le département, avec l'Ordre des experts comptables, le Crédit agricole et le conseil général. « **Bien sûr, la crise est là. On ignore combien de temps elle va durer. Mais les petites et moyennes entreprises qui tirent leur épingle du jeu, qui innovent, prennent des risques, brevettent des innovations ou réussissent à exporter, elles sont bien là également. Et elles résisteront d'autant mieux qu'elles ne se sentiront pas oubliées et isolées.** »

Le message : « Regarder devant »

Jean-Louis Tourenne, président du conseil général d'Ile-et-Vilaine. « **Nous avons de lourdes difficultés devant nous. Et pourtant, les hommes qui viennent d'être récompensés, avec des entreprises jeunes qui se tournent vers des productions d'avenir, ont donné de l'espoir à ceux qui seraient entrés ici avec du vague à l'âme.** »

Patrice Valantin, PDG de Dervenn et ancien légionnaire : « **Ce qui compte, ce n'est pas l'environnement, c'est la volonté. J'ai servi en Bosnie en 1993. Je sais que, dans des contextes durs, certains hommes comme vous et moi se comportent comme des monstres. D'autres, dans les mêmes conditions, restent droits et fidèles à leurs valeurs. C'est la volonté qui compte. Et le désir de regarder devant.** »

Une anonyme, salariée du point accueil emploi du pays d'Aubigné, à l'issue de la cérémonie. « **Ça fait du bien d'entendre ce qui s'est dit, toute la variété des activités des entreprises, l'attention de ces patrons à leurs salariés. Moi, les effets du chômage, je les vois tous les jours. En ce moment, ça augmente très fort. Pourtant, ce soir, ça donne du courage.** »

Philippe BOISSONNAT.  
Ouest-France